Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

BRUXELLES 1900

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

10 novembre 2026 - 25 avril 2027

Fernand Khnopff, *L'Art ou Des Caresses,* 1896, huile sur toile, 50,5 x 150 cm.
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
© Photo: Jelle Van Seghbroeck

Le Petit Palais présente l'exposition inédite *Bruxelles 1900*, une plongée dans la scène artistique foisonnante de la capitale belge dont l'influence marquera durablement les arts européens du tournant du XX^e^ siècle.

À l'automne 1900, dans le Grand Palais récemment inauguré à Paris, les visiteurs de l'Exposition universelle découvrent, au sein de l'exposition consacrée aux nations étrangères, une section belge qui suscite un enthousiasme unanime : près de 150 peintures et sculptures venues de Belgique apparaissent alors comme une véritable révélation. Cette reconnaissance parisienne consacre Bruxelles comme l'un des grands centres artistiques européens à la charnière des XIX^e^ et XX^e^ siècles.

L'exposition restitue cet extraordinaire foisonnement culturel à travers plus de 250 œuvres : peintures, sculptures, arts décoratifs, affiches, bijoux, photographies, architectures et arts graphiques. L'exposition a été réalisée en partenariat avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, les Musées royaux d'Art et d'Histoire et la Bibliothèque royale de Belgique (KBR) et bénéficie d'un prêt exceptionnel d'œuvres de ces trois institutions.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :
Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, ancienne directrice du Petit Palais
Géraldine David, directrice générale des Musées royaux d'Art et d'Histoire
Sara Lammens, directrice de la Bibliothèque royale de Belgique (KBR)
Kim Oosterlinck, directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :
Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine en charge des sculptures, Petit Palais
Davy Depelchin, conservateur en charge de la collection des peintures et des sculptures du XIX^e^ siècle aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Benjamin Foudral, directeur du Musée Gustave Courbet d'Ornans

CONTACT PRESSE :

Agence Alambret Communication
Margaux Graire et Hélène Jacquemin
petitpalais@alambret.com
01 48 87 70 77

Jules Calmets
jules.calmets@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 14

CONTACT PRESSE INTERNATIONALE :
Claudine Colin Communication - Finn Partners
Louise Maurer : louise.maurer@finnpartners.com
+33 1 42 72 60 01
+33 7 62 64 29 10

VILLE DE PARIS | PARIS MUSÉES

Jeune État né de la révolution de 1830, la Belgique connaît au XIX[e] siècle un essor économique fulgurant. Bruxelles devient rapidement la vitrine de cette modernité nouvelle : une métropole cosmopolite, industrielle et intellectuelle, au carrefour des influences françaises, anglaises et germaniques. Artistes, écrivains, architectes et critiques y inventent de nouvelles formes d'expression dans un dialogue constant entre avant-garde esthétique et transformations sociales.

Le parcours, organisé en sept sections thématiques, explore cette diversité de mouvements et de sensibilités qui fait la singularité de la scène belge autour de 1900.

L'exposition s'ouvre sur les cercles artistiques comme *La Libre Esthétique*, véritables laboratoires d'idées qui façonnent la vie culturelle bruxelloise de la fin du XIX[e] siècle. Ces salons d'avant-garde réunissent artistes belges et créateurs internationaux, mêlant toutes les disciplines dans une même ambition de modernité. Expositions, conférences et concerts y composent un espace d'échanges intellectuels nouveau en Europe, favorisant des collaborations fécondes entre peintres et écrivains, comme celles qui unissent **Léon Spilliaert** et **Maurice Maeterlinck**, **Émile Verhaeren** et **Théo Van Rysselberghe**, ou encore **Max Elskamp** et **Henry van de Velde**. Symbolisme, naturalisme social, idéalisme spirituel et recherches décoratives s'y croisent dans une effervescence créative sans équivalent sous l'impulsion de figures majeures comme **James Ensor**, **Fernand Khnopff**, **Léon Frederic** ou **Jean Delville**.

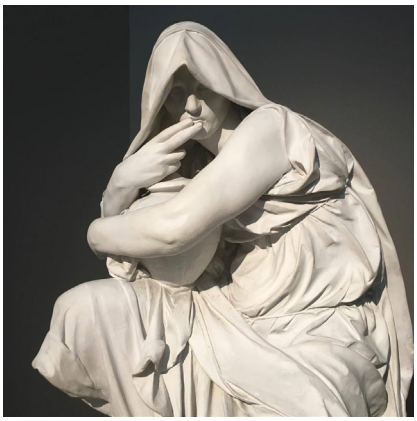
Les sections suivantes explorent les grands thèmes qui traversent l'art belge autour de 1900, notamment le goût du mystère, du rêve et du surnaturel. Les artistes élaborent des univers nourris d'ésotérisme, de mythes et d'exploration de l'inconscient. Cet idéalisme trouve une expression majeure dans l'œuvre du peintre et théoricien **Jean Delville**, fondateur du cercle *Pour l'art* et figure centrale des salons d'art idéaliste.

L'exposition aborde ensuite l'autre versant de « l'âme belge » : l'exaltation de la nature. La représentation du paysage prend des formes multiples nourries par les grandes tendances internationales de l'époque : l'impressionnisme d'**Anna Boch** ou de **Juliette Wytsman**, le pointillisme de **Théo Van Rysselberghe**, **Georges Lemmen** ou **Georges Morren**, le luminisme d'**Émile Claus**, ou encore le naturisme de **Léon Frederic** et **Firmin Baes**. L'attention portée à la nature et aux cycles du vivant traduit aussi une idéalisation du monde rural, envisagé comme un refuge face à l'industrialisation et aux profondes mutations urbaines.

Une autre section est consacrée à la représentation du peuple au travail, thème omniprésent dans une Belgique en pleine mutation industrielle. Sensibles aux idées socialistes et humanistes portées notamment par **Edmond Picard** et **Émile Verhaeren**, des artistes comme **Constantin Meunier**, **Léon Frederic** ou **Eugène Laermans** élaborent un art engagé, attentif à la condition ouvrière. Leurs œuvres témoignent de la dureté du labeur, mais aussi de la dignité et de la force du peuple face aux bouleversements du monde moderne.

Xavier Mellery, *Chute des dernières feuilles d'automne*, vers 1890.
Pinceau et encre grise et rouge-brun, aquarelle, graphite, médias secs noirs et gouache blanche sur papier préparé en argent-or et collé sur carton,
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)
© Photo: J. Geleyns / Ro scan

Jean Delville, *Orphée mort*, 1893. Huile sur toile (rentoilée). Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Acquis de Roland et Anne-Marie Gillion Crowet, Bruxelles, 2008.
© SABAM Belgium



Julien Dillens, *Le Silence de la tombe*, 1896, plâtre, 89 x 47 x 44,5 cm, Ixelles, Musée d'Ixelles.

L'exposition s'intéresse également au rapport à la tradition flamande, constitutive de l'identité belge. Tous les artistes, quelle que soit leur tendance, s'y réfèrent : dans l'iconographie religieuse ou mystique, mais aussi dans la matérialité même des œuvres – triptyques, tapisseries – ou dans des motifs inspirés de l'architecture gothique, des Primitifs flamands ou de la sculpture bourguignonne du XV^{e} siècle. Les créateurs modernes se présentent ainsi comme les héritiers d'un passé prestigieux.

Cette période voit aussi naître un idéal d'« art total », où peinture, sculpture, architecture, mobilier, typographie, joaillerie et arts du livre participent d'une même ambition : faire entrer l'art dans tous les aspects de la vie quotidienne. Bruxelles devient ainsi l'un des berceaux de l'Art nouveau, porté notamment par les architectures révolutionnaires de **Victor Horta**, **Paul Hankar et Henry van de Velde.**

L'exposition aborde enfin les liens complexes entre cet âge d'or artistique et l'entreprise coloniale menée par Léopold II au Congo. L'arrivée de nouveaux matériaux, notamment l'ivoire et les bois exotiques, nourrit les recherches formelles des artistes belges tout en s'inscrivant dans un contexte politique et économique aujourd'hui interrogé. Cette dimension historique essentielle est intégrée au parcours afin de restituer les tensions et les contradictions de cette modernité belge.

Le parcours s'achève sur la présence remarquée des artistes belges à l'Exposition universelle de Paris en 1900, où leur participation suscite un vif enthousiasme critique et vaut à plusieurs d'entre eux d'être récompensés par des médailles.

L'exposition, réalisée en partenariat avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, les Musées royaux d'Art et d'Histoire et la Bibliothèque royale de Belgique, bénéficie d'un prêt exceptionnel d'œuvres de ces trois institutions.

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

MUSÉE ART & HISTOIRE

KBR

L'exposition bénéficie du soutien exceptionnel du musée d'Orsay

Musée d'Orsay

La programmation culturelle est rendue possible grâce au soutien de la

FONDATION SIGNATURE

Exposition réalisée avec le généreux soutien de la

BXL LA VILLE DE STAD

Fondation Roi Baudouin France

Ambassade de Belgique à Paris

La publication du catalogue a été rendue possible grâce au généreux soutien de Daniel Thierry

INFORMATIONS PRATIQUES
PETIT PALAIS - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston-Churchill,
75008 Paris
Tel : 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 20h.

Tarifs
Plein tarif : 14 €
Tarif réduit : 12 €

Réservation d'un créneau de visite conseillée sur petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Paul Du Bois, *Minerve* ou *la Liberté*, vers 1901. Ivoire et argent, .
Bruxelles, musée de la Ville de de Bruxelles - Maison du Roi

Philippe Wolfers, Peigne ornemental *Oiseaux et iris*, 1899-1900.
Écaille de tortue, or, émail, cornaline et opale
Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH)
Dépôt de la Fondation Roi Baudouin
(Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché)